

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> décembre 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES ET OEUFS

Les dynamiques sont toujours contrastées selon les filières. Les abattages de poulets restent en hausse en poids sous l'effet d'un alourdissement des carcasses. Quant aux abattages de dindes, ils sont en net recul depuis le début de l'année marquée par des stocks importants. Par ailleurs, les abattages de canards continuent de se redresser, même si le contexte sanitaire pourrait de nouveau impacter la filière.

Sur le marché des viandes de volailles les exportations et importations vers l'Union européenne sont au-dessus de leur niveau de 2019 et 2020. L'importation de la viande de poulet continue de progresser notamment depuis la Pologne.

Les échanges sont dynamiques sur le marché des œufs coquilles et des ovoproduits alimentaires, seuls les imports d'ovoproduits sont en baisse. La production d'œufs prévue pour 2021 est en hausse de 3,7 % par rapport à 2020.

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont en faible recul (- 0,3 %) sur les dix premiers mois de 2021 comparés à 2020.

Dans un contexte de fort fléchissement des cours européens, le marché français, moins axé sur l'export, a été relativement moins touché. Les cotations françaises confirment pour l'instant leur stabilisation.

La demande chinoise poursuit par ailleurs sa forte baisse entamée en juillet, d'où d'importants volumes disponibles sur le marché européen. En novembre, les exportations françaises vers la Chine reculent encore fortement en volume aussi bien pour la viande que pour les abats.

Les coûts liés à l'aliment atteignent un niveau record, dégradant fortement la rentabilité des élevages.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) tend à se stabiliser (- 0,1 % en octobre), sous l'effet probable des volumes disponibles et des prix en recul

ALIMENTATION ANIMALE

Les cours des matières premières pour l'aliment enregistrent toujours de fortes hausses dans un contexte plus général d'inflation de tous les coûts de production.

VOLAILLES DE CHAIR

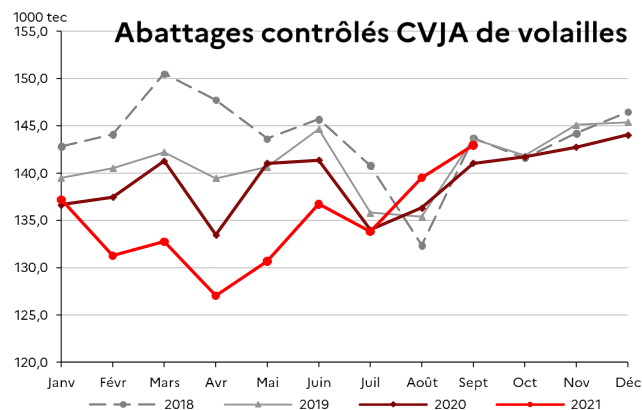
Les **misés en place** de poussins de race chair sont en retrait de 0,9 % sur huit mois 2021 au regard de 2020.

Sur neuf mois 2021, les **abattages** de volailles (en poids) restent en baisse de 2,5 %, mais passent depuis juillet 2021 au-dessus de leur niveau de 2020. Sur 9 mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair progressent de 2,0 %, tandis que les abattages de dindes sont toujours en recul de 8,0 %.
- Les abattages de canards gras restent en retrait de 26,5 % tandis que ceux de canards à rôtir sont en hausse de 0,7 %. Cependant les abattages de canards rejoignent leur niveau de 2020 depuis août.

• Sur neuf mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE à 27 augmentent de 59,5 % en volume et de 20,7 % en valeur. Les expéditions françaises continuent d'être tirées à la hausse par une forte progression des expéditions vers les Pays-Bas (+ 173,9 % en volume) et une forte demande de la part de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Quant aux **importations** de poulet en provenance de l'UE, elles sont en hausse de 10,2 % en volume. Par ailleurs, les exportations de poulet à destination du Proche et Moyen Orient restent en baisse de 6,8 % en volume, tandis que celle vers l'Afrique Subsaharienne continuent leur progression de 15,7 % en volume.

• La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en recul de 4,3 % (annuel mobile à fin octobre 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 5,6 %. Les découpes de poulet ne bénéficient plus d'une consommation en hausse (-3,9 %).



Source : FranceAariMer, d'après SSP

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 7,2 % sur neuf mois 2021 au regard de 2020.

En semaine 44, la **cotation** nationale du lapin vif atteint 2,32 €/ kg, un niveau supérieur de 8,4 % à son niveau de 2020 à date.

Sur neuf mois 2021, les exportations sont en retrait de 6,4 %, cette baisse concerne chacune des principales destinations européennes. Quant aux **importations**, elles sont en recul de 13 % en volume, tirées à la baisse par la diminution de 21 % des exports vers la Belgique

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,8 % (annuel mobile à fin octobre 2021).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Sur huit mois 2021, les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont stables.

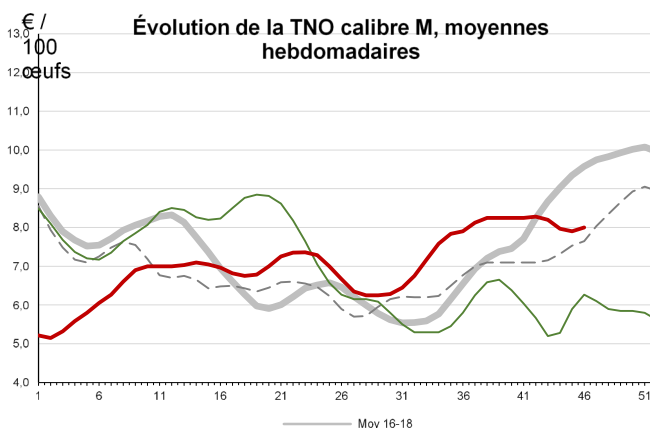
D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,0 % sur 10 mois 2021 au regard de 2020. De plus, sur les deux derniers mois de l'année le modèle prévoit une hausse de la production de 2,3 %.

Sur neuf mois 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 restent en hausse de 42,4 % en volume, toujours sous l'effet de la hausse importante des débouchés vers l'Allemagne, qui représente 24,5 % des volumes exportés sur neuf mois 2021 contre 5,0 % sur 9 mois 2020. Quant aux **importations** vers l'UE, la baisse se poursuit de l'ordre de 27,3 % en volume. Cette baisse concerne l'ensemble des destinations.

En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les **exportations** vers l'UE à 27 sont en hausse de 6,5 % en volume. Les **importations** d'ovoproduits (provenance monde) régressent de 1,2 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** recule depuis fin octobre. En semaine 43 il atteint 7,97 €/ 100 œufs en moyenne, soit un niveau supérieur de 50,4 % par rapport à 2020 et de 11,4 % par rapport à 2019 à cette même date.

La **consommation** d'œufs à domicile est en recul de 7,3 % (annuel mobile à fin octobre 2021).



Source : FranceAariMer, d'après Les Marchés

Abattages

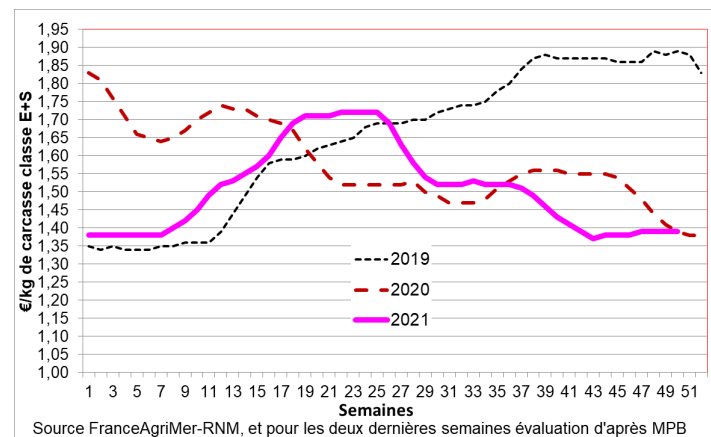
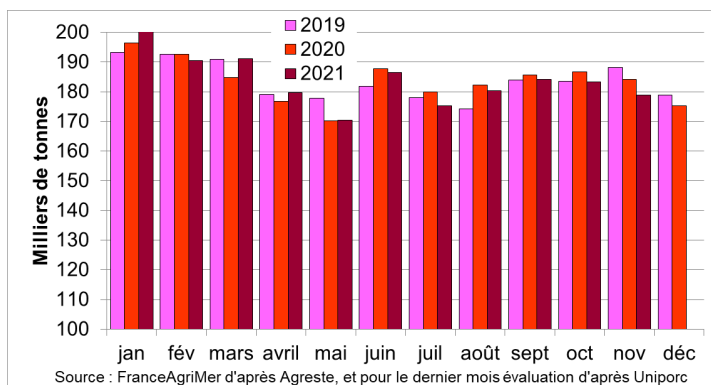
En France, les **abattages** sur les onze premiers mois 2021/2020, sont en faible recul (-0,3 %). En décembre 2021/2020, la tendance est à la stabilité.

Depuis le mois d'août, les **importations chinoises** se réduisent très fortement en volume. Les **exportations françaises vers la Chine**, en novembre, sont ainsi en recul de l'ordre de 20 % en volume par rapport au mois précédent, ceci aussi bien pour la viande que pour les abats. Des volumes importants qui n'ont pu être envoyés vers l'Asie sont présents sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**. Face à cette saturation du marché, on note depuis novembre une faible reprise de la demande intérieure, en particulier pour le secteur de la transformation.

Cotations carcasse classe E+S

Sous l'effet de la baisse de la demande chinoise, les **cotations françaises** ont connu depuis l'été un fort recul. Celui-ci a cependant été plus amorti que dans les autres pays européens, le marché français étant moins touché, car moins axé sur l'export. Les **prix espagnols** sont ainsi, depuis octobre, devenus inférieurs aux prix français de près de 10 centimes / kg. Depuis début octobre, à l'image des autres pays, les cotations françaises tendent à se stabiliser, mais une nouvelle dégradation reste possible.

Dans le même temps le prix de l'aliment (voir ci-dessous) atteint des niveaux toujours plus élevés.



Échanges

Sur les dix premiers mois de l'année 2021 (comparés à dix mois 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France connaissent une certaine progression (+ 4 %, + 17 Ktec). En baisse vers l'UE (- 4 %, - 11 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 16 %, - 13 Ktec), elles progressent par contre vers les pays tiers (+ 17 %, + 28 Ktec) surtout vers la Chine (+ 19 %, + 19 Ktec), ceci même si, au second semestre 2021, les envois vers la Chine sont en fort repli. Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en léger recul (- 3 %, - 7 Ktec).

Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en novembre, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 6,7 % pour le porc frais, - 9,4 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). La consommation de charcuteries est également en recul en volume (- 5,3 %), dont - 1,2 % pour le saucisson sec, - 2,9 % pour le jambon. Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 2,7 % pour le porc frais).

De façon globale, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)**, qui depuis 2019 avait tendance à s'éroder, se stabilise. En octobre 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,1 %, la progression de la consommation hors domicile compensant donc à peu de choses près la baisse des volumes achetés par les ménages.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, malgré une détente des cours du blé depuis un mois permise par des prévisions de récolte record en Australie et revues en hausse en Argentine, la demande reste forte en blé tendre et en orges dont les bilans restent très tendus, ce qui maintient les cours des orges et du blé tendre à des niveaux élevés. En conséquence, la demande en nutrition animale se reporte, lorsque les formulations des rations le permettent, vers le maïs et les tourteaux de soja, dont les prix sont plus compétitifs à la suite de récoltes record.

Les **fabrications d'aliments composés** reculent en septembre 2021 (-1,4 % par rapport à septembre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 7,5 %), poulet (+ 2,9 %), pondeuses (+ 4,2 %) et porc (- 2,4 %).

En octobre 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 1,2 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en octobre à 287 €/t, à un niveau très élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de novembre 2021, au regard du mois précédent, progresse de 2,1 % pour les poules pondeuses et de 3,3 % pour le poulet standard.